



Que s'est-il passé à la tour de Constance, prison des femmes protestantes ?

Après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, le culte protestant est interdit dans tout le royaume de France. Les femmes surprises lors d'assemblées clandestines sont enfermées, parfois pour des décennies, dans la tour de Constance, à Aigues-Mortes. La plus célèbre d'entre elles, Marie Durand, y passe trente-huit ans sans jamais renoncer à sa foi. Sur la margelle du puits central, un mot gravé, « Résister », est devenu le symbole de leur endurance face à l'intolérance religieuse. Aujourd'hui, la tour de Constance demeure l'un des hauts lieux de mémoire du protestantisme français.

1. Le contexte : la révocation de l'édit de Nantes

En 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes qui garantissait depuis 1598 la liberté de culte aux protestants. Les temples sont détruits, les pasteurs bannis, et l'exercice de la foi réformée devient un délit. Les hommes surpris à des assemblées clandestines risquent les galères ; les femmes, la prison.

Réunions religieuses clandestines, connues sous le nom d'assemblées « du Désert », en référence à l'exil du peuple hébreu.

2. La tour de Constance, prison pour femmes protestantes

Construite au XIII^e siècle sous Saint Louis, la tour de Constance sert de prison royale aux femmes protestantes arrêtées dans le Midi. Une trentaine d'entre elles y sont enfermées à la fois, de tous âges et conditions, dans une salle unique, sans confort ni intimité.

3. Marie Durand, symbole de la résistance

Arrêtée en 1730 à dix-huit ans, en raison de l'activité de son frère pasteur, Marie Durand refuse toute sa vie d'abjurer sa foi pour obtenir sa libération. Elle soutient le moral de ses compagnes captives pendant trente-huit ans, jusqu'à sa libération en 1768.

On lui attribue, sans certitude absolue, la gravure du mot « Résister » sur la margelle du puits central de la tour.

4. La vie quotidienne des prisonnières

- Détenues de tous âges, de quelques mois à plus de quatre-vingts ans
- Conditions de vie très rudes : froid, faim et manque d'hygiène
- Certaines autorisées à sortir, sous garde, pour commercer en ville
- Un seul mot suffisait pour être libérée : « j'abjure »

Beaucoup préfèrent rester enfermées plutôt que renier leur foi, transformant leur captivité en acte de résistance silencieuse.

5. Chronologie

1242 — Construction de la tour de Constance sous Saint Louis.

1685 — Révocation de l'édit de Nantes, interdiction du culte protestant.

1730 — Emprisonnement de Marie Durand, âgée de dix-huit ans.

1768 — Libération de Marie Durand après trente-huit ans de captivité.

1776 — Mort de Marie Durand dans son village natal.

6. Un lieu de mémoire aujourd'hui

Gérée par le Centre des monuments nationaux, la tour de Constance se visite aujourd'hui comme un site majeur de mémoire protestante. Des panneaux explicatifs y racontent l'histoire des prisonnières, tandis que le mot « Résister », toujours visible sur la pierre, continue d'incarner la lutte pour la liberté de conscience.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qu'est-ce que la tour de Constance ?

Une forteresse d'Aigues-Mortes utilisée comme prison pour femmes protestantes après 1685.

Qui est Marie Durand ?

La plus célèbre prisonnière de la tour, emprisonnée dès 1730 pour ne pas avoir abjuré sa foi.

Combien de temps a-t-elle été emprisonnée ?

Trente-huit ans, de 1730 à sa libération en 1768.

Que signifie le mot « Résister » gravé dans la tour ?

Il symbolise le refus des prisonnières d'abjurer leur foi pour recouvrer la liberté.

Combien de femmes furent emprisonnées là ?

Une trentaine à la fois, de tous âges, sur plusieurs décennies au XVIII^e siècle.

Peut-on visiter la tour de Constance aujourd'hui ?

Oui, elle est ouverte au public et gérée par le Centre des monuments nationaux.